

La carte de la qualité de l'air commune par commune

C'est ce que propose désormais Qualitair Corse, l'association spécialisée dans la surveillance de la qualité de l'air dans l'île. Le dispositif, en revanche, ne prend pas en compte la pollution de proximité, provoquée par la circulation routière ou les émissions portuaires

Qualitair, l'association dont le rôle consiste à surveiller la qualité de l'air dans l'île, intègre désormais l'ensemble des communes insulaires dans son maillage du territoire. « D'un point de vue réglementaire, seules les villes de plus de 100 000 habitants étaient considérées comme des points de repère. Ce qui laissait une grande partie de la région sans information », explique Jean-Luc Savelli, directeur de Qualitair Corse.

Le développement de la connaissance théorique et appliquée, le recours à des outils plus élaborés, modèleront l'évolution pour conduire à un système de prévision quotidien plus avancé et plus « spatialisé ». « En prenant appui sur différentes cartes réalisées aux niveaux national et européen, nous pouvons à présent prévoir sur l'ensemble de la région. Nous avons recours à des systèmes tels que Pres'Air, Copernicus ainsi qu'à des logiciels grecs qui ont trait aux émissions désert-

tiques. Il y a aussi des travaux effectués avec nos collègues de Paca au sujet de la Méditerranée », explique le responsable. On dispose ainsi de plusieurs sources d'inspiration pour formuler des hypothèses. Voilà pour le premier volet, modélisation informatique. L'exercice consistera, dans un second temps, à opérer une synthèse entre l'ensemble des informations recueillies, « un peu comme Météo-France regarderait différents modèles de prévision afin de définir la tendance la plus plausible par rapport à la météo. Si ce n'est que nous raisonnons par rapport à la pollution. Nous avons besoin, à ce stade, d'un regard expert au niveau local », commente le directeur. C'est la partie interprétation et mise à jour de la carte.

Vallée de la Gravona

Le relief insulaire « très marqué » est une autre composante fondamentale de l'approche,



Qualitair Corse dispose de neuf stations de mesures à travers l'île. L'une d'elles est située place Abbattucci à Ajaccio.

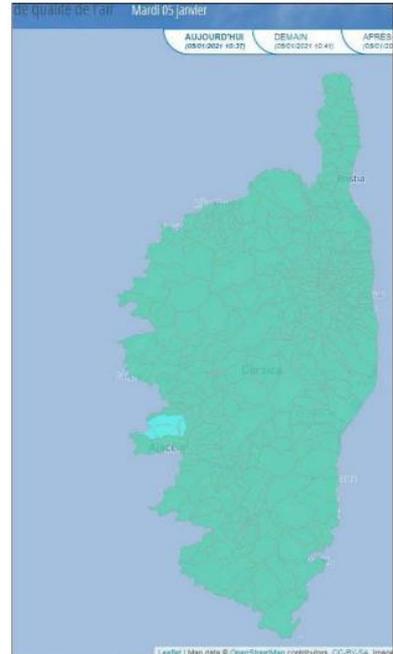
FLORENT SELVINI

dans certaines conditions notamment. « Par exemple, nous pouvons avoir des vents du sud chargés de poussières du désert qui vont arriver par le Sud-Ouest. Ce qui se traduira par une qualité de l'air plus dégradée au niveau d'Ajaccio et de Propriano que sur la Plaine orientale. Tout dépendra de la hauteur du nuage bien entendu. Mais, il est fréquent que celui-ci soit bloqué par les montagnes et que les particules s'accumulent dans le fond de la vallée de la Gravona. Ce qui va se traduire par une augmentation des sauts », explique Jean-Luc Savelli. En cas de vents de Sud-Est, en revanche, c'est dans les secteurs de Porto-Vecchio et de l'Extrême-Sud en général que l'on

la pollution moyenne à l'échelle de la commune ou plutôt du micro-territoire mais aussi de la pollution de fond. Ce qui signifie que la pollution générée par le trafic routier, par les émissions portuaires ou par le brûlage de végétaux, n'entre pas en ligne de compte. »

Pollution de proximité

Une position qui devrait être revue dans le courant de l'année 2021 s'agissant d'Ajaccio, de Bastia et leur périphérie. « Nous envisageons sur ces deux secteurs géographiques de focaliser en plus notre attention sur la pollution de proximité. Ce qui nous permettra de produire des cartes encore plus précises. Pour l'heure,



La carte est actualisée chaque jour. Hier, l'air que l'on respirait était de bonne qualité à Ajaccio. Il était moyen ailleurs.

QUAJAITAIR

De « bon » à « extrêmement mauvais »

Depuis le 1^{er} janvier, les particules de type PM2.5 ou particules fines et inférieures à 2,5 micromètres de diamètre - et qui par conséquent s'insinuent plus en profondeur dans les voies respiratoires - sont intégrées dans les calculs. En plus du dioxyde de soufre, du dioxyde d'azote, de l'ozone et des particules de type PM10. Pour l'heure, ce polluant n'est pas encore pris en considération dans les alertes de pollution.

Un autre changement majeur concerne la graduation de l'échelle et les codes couleurs qui s'y rattachent. « Le niveau très bon a disparu et le niveau extrêmement mauvais fait son apparition. Le code couleur s'étend désormais du bleu, c'est-à-dire bon, au violet, extrêmement mauvais. Nous avons

six couleurs et six qualificatifs correspondant. Le dispositif a été approuvé à l'indice européen », résume le directeur de Qualitair Corse.

Dans cette configuration, « une augmentation du nombre de jours avec une qualité de l'air moyenne, mauvaise voire très mauvaise est à prévoir en raison du changement de méthode de calcul. Ceci ne résultant pas d'une dégradation de la qualité de l'air puisque cette dernière tend à s'améliorer depuis vingt ans », prévient-il.

V. E.

enregistrera les niveaux de pollution atmosphérique les plus élevés.

Jean-Luc Savelli demeure toutefois prudent. « Nous sommes dans le registre de la prévision. L'idée est d'arriver à coller au plus près de la réalité », souligne-t-il. D'autant qu'on a fait le choix de suivre une logique spécifique. « Nous procédons à partir de

nous avons une seule information concernant la commune d'Ajaccio. Or nous savons que la qualité de l'air ne sera pas la même si nous nous trouvons aux Sanguinaires ou du côté de la place Abbattucci », détaille le responsable. Dans les prochains jours, l'association a également prévu de mettre en ligne son nouveau site internet. En dépit des évolu-

lutions en cours, les acteurs de la surveillance de l'air revendiquent des intentions durables. « L'objectif est de sensibiliser les personnes à la pollution, pour qu'elles puissent se protéger, si elles sont sujettes à des problèmes respiratoires, s'il s'agit de femmes enceintes, de sportifs, entre autres. » L'intérêt, en pa-

ralisé, est de susciter des comportements vertueux, « pour que chacun n'ajoute pas de la pollution à la pollution » et du même coup, laisse sa voiture au garage, ou bien fasse l'effort de ne pas brûler ses mauvaises herbes les jours où la qualité de l'air est dégradée voire mauvaise.

VÉRONIQUE EMMANUELLI